

C HENECEY-BUILLON (25)



cegfc

Code Postal 25440. Village au bord de la Loue, à 15 km au Sud-Ouest de Besançon et 11 km au Nord-Est de Quingey. Altitude 350 m. 130 habitants en 1657, 83 en 1688, 401 en 1790, 706 en 1826, 876 en 1876, 655 en 1901, 453 en 1926, 401 en 1954, 388 en 1975 et 462 en 1982. Surface de la commune : 1568 ha dont 922 en forêt (1980). 1^{er} cadastre en 1825.

LE NOM DU VILLAGE

Chanecey (1238) - Chenecey (1402) et d'autre part : Charency (1120-1200), Cheirencé (1262), Charencé (1286), Charency sur Loue (1286).

ETYMOLOGIE

Caniciacum : du nom d'homme latin (Canicius, de Canius et suffixe acum) (Dictionnaire étymologique Dauzat).

QUELQUES REPERES HISTORIQUES

Le porche et la grotte de Chenecey ont servi d'abri dès le paléolithique à l'homme (outillage taillé et ossements d'animaux ont été trouvés). Le 1^{er} village se situait sur la colline des Granges Mathieu et se nommait Charency sur Loue, puis la colonisation d'un méandre rive droite de la Loue s'est faite par l'intermédiaire de l'abbaye cistercienne de Buillon. Le château des sires de Chenecey défendait l'entrée du défilé (ruines rive gauche) en aval du village, possédé par diverses familles d'Andelot, d'Arguel, de Chay jusqu'en 1526 où la famille Pillot en devient propriétaire. Réparé en 1408-1409, il est détruit en 1678.

Les terres basses du territoire communal servaient à l'agriculture et à l'élevage. En 1688 : 15 chevaux, 70 bêtes à cornes, 10 porcs, 20 bêtes à laine. En 1773, 384 bêtes à cornes, 2322 boisseaux de froment, 3108 d'orge, 240 d'avoine et 1239 de menues graines. 6 arpents de vignes fournissaient 4 muids de vin. En 1844 il y a 427 ha de terres labourables et 64 de prés, 200 ha de vignes et 2000 décalitres de pommes de terre sont récoltés.

Le martinet de Chenecey date probablement du XV^e siècle. En 1677 les forges sont exploitées par la famille Ployer, originaire d'Allemagne, qui établit une fabrique de fer-blanc en 1695. L'usine périclité et est remplacée par une tréfilerie en 1803, créée par Mouret de Battrans. Agrandie en 1819 et 1827, en 1840 elle emploie 83 ouvriers et devient la propriété des Forges de Franche-Comté dès la création de cette société. En 1949 lors de la cessation d'activité, une centaine d'ouvriers y étaient employés.

Le martinet de Buillon appartenant à l'abbaye est signalé en activité en 1844. Les ouvriers paysans de Chenecey-Buillon travaillaient aux Forges, reliées par une petite voie ferrée. A la fin du XIX^e siècle, beaucoup de jeunes quittent le pays.

A l'heure actuelle, l'agriculture n'est représentée qu'au hameau des Granges (20 exploitations dans les années 1980 pour 406 ha de surface agricole utile et 304 bovins). Au XIX^e siècle, 3 fromageries ne fonctionnent plus. La pisciculture utilisant l'ancien canal de l'usine des Forges de Buillon, installée en 1974, s'arrête en 1981.

Premier maître d'école signalé en 1641. Les habitants sont dénommés "gremeci" qui battaient la rivière sur ordre du châtelain pour faire taire les grenouilles, ou "grebeusies" qui pêchaient les grebeusses (écrevisses) dans la Loue

HISTOIRE RELIGIEUSE

L'église paroissiale de Charency est signalée en 1120 parmi les possessions confirmées à La Madeleine de Besançon. En 1352 Jacques, sire de Chenecey, y élit sépulture. La paroisse sous l'Ancien Régime comprenait plusieurs communautés, dont Charnay.

L'actuelle église a été reconstruite en 1734 (clocher porche, beffroi, chœur voûté en berceau brisé, tour-chevet précédée d'une travée carrée). Deux statues du XVI^e siècle : Saint Eloi en marbre et Sainte Catherine en pierre. Agrandie en 1838 par l'architecte Vieille.

L'institution religieuse la plus célèbre fut l'abbaye cistercienne de Buillon, filiale de Clervaux, fondée en 1136 par l'archevêque Anséric et les seigneurs de Chenecey. Très pauvre au début, elle est dotée par les maisons nobles des environs, comme Jean de Chalon en 1252. En 1395 l'abbé de Buillon, Jacques de Saffloz, s'engage avec son monastère à célébrer perpétuellement une messe du St Esprit et un anniversaire pour le Duc Philippe le Hardi, si celui-ci leur restitue le rente de 15 livres sur la saunerie qu'ils tenaient de la libéralité de Richard de Montbéliard seigneur d'Antigny et de Montrond. L'église abbatiale, édifiée selon un plan "bernardin" est consacrée le 12 avril 1140. Il ne reste plus que le pignon du chevet et les murs du chœur de ce bâtiment de 53 m sur 24 m. A la Révolution l'abbaye possède 6 à 7000 francs de revenus, mais le monastère n'est plus desservi que par 3 moines au lieu de 8. Supprimé en 1790, les bâtiments sont vendus, et les ruines sont actuellement cachées par la maison Tissot élevée au XIX^e siècle.

Une épidémie de choléra ravagea le village en août 1854, et un oratoire en souvenir de la protection de N.D. de Salette est élevé face au pont sur la route de Charnay (Dictionnaire des Communes du Doubs).

REGISTRES PAROISSIAUX CATHOLIQUES consultables aux Archives Départementales du Doubs à Besançon.

Cote ERP : E 152,1 (ou microfilm correspondant).